

**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 14 NOVEMBRE 2021
*33^e dimanche du temps ordinaire, B***

HOMÉLISTE : Abbé Adam Klinkosz

Nous avons vécu l'attente du retour d'un être cher. On était depuis longtemps sans nouvelle de lui, et l'on se demandait: quand reviendra-t-il? Et soudain, il arrive! Qu'est-ce qu'on doit faire? le reconnaître et bien l'accueillir. Dans la foi, nous attendons le retour du Christ à la fin des temps.

À chaque fin d'année liturgique, les textes bibliques présentent la scène finale de l'histoire; «la fin du monde». Je ne pense pas que vous aimez les images de fin du monde. Comme si la pandémie, les changements climatiques, la pollution, les guerres, les féminicides, les tirs par armes à feu dans nos villes ne suffisaient pas, l'évangile d'aujourd'hui en rajoute avec l'annonce de catastrophes de fin du monde. Pour nous, aujourd'hui, quel sens peuvent avoir ces lignes de l'Évangile?

Les allusions aux catastrophes, détresses, augmentent en nous l'angoisse. Et pourtant ce n'est pas le but de ces paroles de Jésus; il s'agit plutôt d'une bonne nouvelle. Essayons de les saisir comme une bonne nouvelle pour nous aujourd'hui.

Pour les croyants, c'est Dieu qui dirige l'histoire des humains. Dieu veut toujours rassurer les croyants qui s'interrogent sur leur avenir. Parce que l'avenir nous préoccupe. De quoi demain sera-t-il fait?

Autrefois, les gens vivaient lentement dans le contexte d'une histoire du temps très courte. Nous vivons au contraire, rapidement, dans un contexte de changement constant. Nous avons la perception d'une durée très longue du temps. Jésus veut attirer notre attention sur le fait que tout est précaire et qu'il est urgent de se recentrer sur l'essentiel car le monde présent n'est pas définitif. Tout est fragile et provisoire.

Les désastres comme les inondations, les tornades, les sécheresses, nous font prendre conscience que nous sommes bien fragiles et très loin de maîtriser notre environnement qui se tourne contre nous.

Il y a bien d'autres fragilités qui nous touchent un jour ou l'autre. Fragile est notre santé. Fragiles sont l'économie et nos emplois. Fragiles sont nos relations humaines. Fragile est notre amour. Fragile est l'équilibre social; il y a tant de personnes pauvres et exclues. Fragile est notre Église. Dans notre vie personnelle, dans la société, dans l'église, il faut si peu de choses pour que tout bascule.

Pouvons-nous continuer à vivre avec l'illusion que nous sommes invincibles et assurés du lendemain, avec l'illusion que tout s'achète? Nous sommes invités à réagir chrétiennement par rapport à tout ce qui est provisoire et fragile. Devant nos détresses et nos fragilités, nous ne pouvons pas tomber dans le pessimisme et l'anxiété. C'est en prenant conscience de nos fragilités que nous apprenons à être plus humains et plus confiants dans les autres et dans le Seigneur.

Jésus ne cherche jamais à nous faire peur, mais à nous annoncer que la fin du monde sera le plus grand moment du Salut. Dieu établira pour de bon, définitivement et avec éclat son règne de paix et de justice. Quels sont les grands signes de ce monde nouveau et définitif? Le pain partagé (la Guignolée), l'accueil de l'étranger, l'engagement pour protéger l'environnement, le combat contre la haine ou le racisme. Certains signes sont bien discrets; le pardon, le temps consacré à quelqu'un qui souffre de solitude, le réconfort au malade. Voilà ce qui est à faire en attendant la fin du monde.

Tout cela et mille choses semblables faites avec amour et par amour nous conduisent vers l'éternité où nous partagerons pour toujours la joie de Dieu. Ce qui est définitif, c'est l'Amour qui sera le dernier mot de Dieu dans l'histoire.

Depuis que Dieu s'est fait proche de nous en Jésus, nous croyons que nous avons de l'avenir. Avec Jésus, Dieu n'a pas abandonné le monde. Comme disciple de Jésus, l'important n'est pas de savoir la date de son retour mais d'être attentifs aux signes de sa présence. C'est de donner de l'espérance. Dans la lumière de l'Esprit Saint, les chrétiens, les baptisés ont une vision particulière sur les événements. Nous sommes plus qu'optimistes parce que nous avons l'espérance. Notre espérance est en Dieu. Grâce à cela, nous pouvons entrevoir l'été au-delà de nos hivers.

«Donnez-nous de l'espérance» nous disent nos frères et nos sœurs des pays pauvres. «Donnez-nous de l'espérance» nous disent nos frères et sœurs chrétiens persécutés. «Donnez-nous de l'espérance» nous disent les jeunes qui sont tentés par le suicide. «Aidez-nous à retrouver un sens à la vie». «Donnez-nous de l'espérance» nous disent nos frères et sœurs séparés ou divorcés. «Donnez-nous de l'espérance» nous disent nos frères et sœurs qui s'inquiètent de l'avenir de leur église paroissiale.

Pour nous les croyants, quand une épreuve nous frappe, ce n'est pas la fin du monde. Quand notre vie familiale ou conjugale est en souffrance, nous comptons sur la présence du Seigneur. Quand nous devons réorienter notre vie, notre carrière, quand nous faisons face à la maladie, au divorce, à la mort, nous demandons à l'Esprit Saint de nous éclairer, de nous conseiller, de nous donner des forces pour passer à travers. Quand notre église est critiquée, quand elle est maladroite, nous croyons malgré tout que Dieu est proche. Quand notre église paroissiale est fermée ou vendue, nous savons que là encore, ce n'est pas la fin du monde.

Oui, c'est dans le monde présent et provisoire que nous préparons le commencement du règne de Dieu. L'église est pour nous, un lieu où résonne une Parole qui ne passera pas. Nous attendons le Seigneur. Quand reviendra-t-il? Quand viendra l'évènement? C'est le grand secret de Dieu. Nous ne savons ni le jour ni l'heure. Jésus nous invite à lire les signes des temps pour ne pas manquer le rendez-vous.

Nous sommes avertis. Fragiles sont la paix et l'environnement de notre planète. Fragiles sont notre économie et notre technologie avancée. Fragile est notre santé. Fragiles sont nos relations humaines et l'amour des couples. Fragile est notre foi...

Nous sommes invités à l'espérance. Les hommes et les femmes de foi, de paix, de justice et de solidarité sont les bourgeons de l'avenir.

AMEN.

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies
